

Édito NL # 3

Françoise Haccoun

La rentrée de la Section clinique approche à grands pas : ce 12 janvier prochain. Toute son équipe vous souhaite ses meilleurs vœux pour 2024 !

Pour cette NL#3, nous souhaitons poursuivre cet « avant-goût » de notre programme. Nous sommes heureux de vous le faire découvrir.

Il reste encore quelques places si vous le souhaitez.

La NL#2 mettait l'accent sur le rêve. Et le fantasme ? Quelques mots.

Le fantasme est la réponse au désir de l'Autre, il soutient le désir du sujet. La voie du fantasme représente la voie d'accès à sa satisfaction. C'est ce que développera Lacan dans son Séminaire *Le désir et son interprétation*. Il fera alors du fantasme le lieu de référence du désir et donc des relations amoureuses. Ainsi, « Dire à quelqu'un *Je vous désire*, c'est très précisément lui dire *Je vous implique dans mon fantasme fondamental*.¹ » Ici, le fantasme va prendre la place centrale où situer le désir. En 1963, il se demande à nouveau : Qu'est-ce que le fantasme ? « La formule du fantasme, \$ désir de a, peut se traduire dans cette perspective - que l'Autre s'évanouisse, se pâme, devant cet objet que je suis, déduction faite de ce que je me vois² ».

Quid de l'immutabilité du fantasme qui prédétermine les choix amoureux ? Lacan donne l'exemple du coup de foudre, la soudaine passion du jeune Werther de Goethe³ pour Charlotte au moment où il la voit pour la première fois : « Et Charlotte elle-même lui sera désignée avant qu'il la voie ; [...] Le corps qui va être aimé est, à l'avance, cerné, manié par l'objectif, soumis à une sorte d'effet zoom, qui le rapproche, le grossit et amène le sujet à y coller le nez⁴ ».

L'instant de voir, le voilà ravi : « Quelquefois je ne puis comprendre comment un être peut l'aimer, ose l'aimer, quand je l'aime si uniquement, si profondément, si pleinement ; quand je ne connais rien, ne sais rien, n'ai rien

¹ Lacan J. *Le Séminaire*, livre VI, *Le désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière/Champ freudien, 2013, p. 53.

² J. Lacan, *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, p. 62.

³ Goethe, J. W. (Von), *les souffrances du jeune Werther*, (1774) Freebooks.

⁴ *Ibid.*, p. 158.

qu'elle⁵ ». Dans le coup de foudre, l'image est adéquate avec l'objet du désir inconscient. « C'est ça l'amour, c'est son propre moi qu'on aime dans l'amour, son propre moi réalisé à ce moment au niveau imaginaire⁶ ». La pulsion de mort infiltre cet amour qui est voué à l'échec ; Charlotte épousera un homme du même rang social qu'elle, et le héros finira par se suicider.

Chers lecteurs et lectrices, nous vous invitons à cheminer aux détours des divers modules de la SC et vous souhaitons une bonne lecture.

Rendez-vous ce 12 janvier 2024 prochain.

⁵ Goethe, J. W. (Von), *les souffrances du jeune Werther*, (1774) Freebooks.

⁶ Lacan J., *Le Séminaire*, livre I, *Les écrits techniques de Freud*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975, p. 163.